

**Dimanche 3 Janvier 2016**  
**Épiphanie**  
**Maubeuge Saint Pierre Saint Paul**

«De bon matin, j'ai rencontré le train  
De trois grands Rois qui partaient en voyage,  
De bon matin, j'ai rencontré le train  
De trois grands Rois dessus le grand chemin.»

Quelques notes de musique d'un vieux Noël provençal nous font entrer dans le dimanche de l'Épiphanie, un des plus beaux, de l'année, tout rempli encore de la joie de la nativité. Dans les églises illuminées, on approche de la crèche, trois santons, jusque là restés à l'écart.

Trois santons, trois grands rois, venus tout droit du psaume 71 : **Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.**

À ces trois grand rois, la tradition chrétienne a depuis longtemps donné des noms : Melchior, Balthazar et Gaspard ; et des visages : noir, jaune et blanc, symbolisant autour de la crèche de Bethléem, tous les continents, tous les peuples.

S'il y a des personnages bibliques que la tradition chrétienne a magnifiés, ce sont bien ces **magés venus d'Orient**. Pourtant si on revient au texte biblique, quel contraste ! Peut-on être plus bref que l'évangéliste Matthieu pour évoquer la naissance de **Jésus ? Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Voici que des magés venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »**. Un lieu, une époque, pas de détails...

Qui sont-ils ces nouveaux personnages ? Des magés mais des magés qu'est-ce que c'est ? Des prêtres, des magiciens, des astronomes, on ne sait pas trop ! D'où viennent-ils ? De l'orient, mais est-ce de la Perse, de la Mésopotamie, ou d'ailleurs encore ? Combien sont-ils ? Matthieu ne nous le dit pas.

**Nous avons vu se lever son étoile.** Ces hommes scrutent dans les astres les signes des temps... «tenter, sans force et sans armure, d'atteindre l'inaccessible étoile» **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.** Un enfant, un nouveau né couché dans une mangeoire.

Épiphanie : dans l'antiquité, ce mot exprimait l'idée de « faire paraître, faire voir ». Une épiphanie, c'était la manifestation publique d'un grand personnage, un héros, d'un chef d'État, et aussi de Dieu. En regardant nos crèches, en relisant l'évangile de Matthieu, ne nous trompons-pas. Le roi ce n'est ni Melchior, ni Balthazar, ni Gaspard, le roi c'est Jésus. **Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?** disent les magés à Hérode ; Pilate fera écrire sur la croix : **Jésus de Nazareth, roi des juifs**, et le livre de l'Apocalypse présentera celui qui n'est encore qu'un nouveau né comme le **Seigneur des seigneurs et le Roi des rois**.

Mais qu'est-ce qu'un roi ? «Il y a des Rois qui sont plus que des Rois: ils sont les bergers de leur peuple» À la question «qu'est-ce qu'un roi ?» les magés apportent une réponse en amenant de l'or, de l'encens, de la myrrhe, des cadeaux qui sont à la fois des signes prophétiques du roi que sera Jésus, et des points d'attention, de réflexion pour le monde d'aujourd'hui.

L'or signe de pouvoir, et de puissance. Quel roi aujourd'hui sera plus fort et plus sage que la finance internationale qui mène le monde à l'abîme ? Qui mettra l'or au service de tous comme le fit le bon samaritain sur le chemin de Jérusalem à Jéricho ? **Le lendemain, il sortit deux pièces... et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."** En cette année jubilaire, le pape François appelait il y a quelques jours les gouvernants «à l'effacement ou à la gestion soutenable de la dette internationale des pays les plus pauvres». Nous qui sommes rassemblés ce matin au monastère de la Visitation, nous ne sommes pas les grands de ce monde, mais la quête de ce dimanche de l'Épiphanie, nous propose d'être solidaires des églises d'Afrique.

L'encens, signe de la divinité. Ce que dira cet enfant devenu adulte, sera Parole de Dieu. Ces textes que nous ont transmis les évangélistes, ces textes qui ont été lus, commentés, priés par des générations de chrétiens sont la parole de Dieu. Notre monde doit faire face à la tentation des radicalismes, fondamentalismes, intégrismes religieux. Affrontés à ceux qui sèment la haine et la mort, frères de tous ceux qui chassés de leur terre ont du fuir, portons au monde, la bonne nouvelle, la Parole de vie et d'amour, la Parole du Christ.

La myrrhe, cette pommade, ce baume qu'on utilise tant pour soigner les blessés que pour embaumer les morts. La myrrhe, pour Jésus le crucifié, qui donne sa vie pour le salut du monde. Y a-t-il plus belle image en cette année sainte que la myrrhe pour expliquer ce qu'est la miséricorde ?

«Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne.» Le pape François a ouvert l'année de la miséricorde avec ces mots. Il a aussi repris les paroles de Jean XXIII ouvrant le concile Vatican II : « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés »

Épiphanie : un Dieu d'amour et de miséricorde est révélé au monde ? Mais qui va le dire à tous ceux qui sont dans l'ignorance ? Et comment ? Qui d'autres que nous, les baptisés, les chrétiens, les disciples du Christ. N'est-ce pas là, notre vocation, notre mission.

Et si nous faisons comme les mages ? **Avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.** Ne rentrons pas chez nous par le même chemin qu'à l'aller, nous y rencontrerions les mêmes gens. Le pape, encore lui, appelle à regarder « le futur avec créativité et imagination, cherchant à avoir une vision globale de la situation et des défis actuels et un mode partagé de les affronter, en trouvant des voies nouvelles.

Trouver des voies nouvelles, une autre manière d'inviter à repartir par d'autres chemins. Que nous soyons visitandine, curé de paroisse, grands-parents, catéchistes, visiteurs de malades, au Secours-Catholique, préparant grandes étapes de la vie et sacrements, ou que soyons tout autre chose, il n'est jamais simple de sortir de nos routines, de nos habitudes pour repartir par d'autres chemins.

Mais nous ne sommes pas seuls, les mages nous précèdent, Marie et Joseph se réfugiant en Égypte pour sauver Jésus de la fureur d'Hérode nous précèdent, L'Esprit nous précède. C'est

maintenant notre tour de repartir par d'autres chemins, de mettre notre créativité et notre imagination au service de l'annonce de l'Évangile.

Bonne sainte fête de l'Épiphanie à tous.

Amen.